

Yanbu, 18 Janvier 2024

SAINZ, PATRONS AU RENDEZ-VOUS

L'ŒIL DANS L'OBJECTIF

Terrain décisif ! Avec plus de 4700 kilomètres de spéciale sur deux semaines de course, il est toujours possible de spéculer sur l'endroit où se joue la victoire. Les dunes de l'Empty Quarter ont eu leur importance à coup sûr, les pierres volcaniques de la première étape ont également joué un rôle, et l'on pourrait énumérer les dégâts enregistrés sur chacune des étapes dans l'une ou l'autre des catégories. Il reste que le trajet d'AlUla à Yanbu signifiait bien une échéance, l'heure de vérité pour les prétendants au titre. Sur les 420 kilomètres de secteur chronométré, les leaders étaient en mission pour résister à des poursuivants à l'assaut. C'est ce qu'a su faire **Ricky Brabec**, toujours serein malgré la victoire d'étape de **Ross Branch**, et **Carlos Sainz** en bénéficiant des déboires de **Sébastien Loeb**.

L'ESSENTIEL

Tout était encore possible... mais dans des proportions relatives chez les motards, où le Monster Energy Honda Team avait cadencé la situation en ce qui concerne la position de leader de **Ricky Brabec**. Le pacte étant accepté par tous les rouges, il restait toutefois l'enjeu de la deuxième place à régler, accessible par un **Adrien Van Beveren** en grande forme ou encore par « **Nacho** » **Cornejo**, les deux démarrant la journée avec moins de 4 minutes de retard sur **Ross Branch**. Le cas du Chilien a été réglé à hauteur du km 111, où il a dû se débattre avec sa moto pour régler un problème de pompe à essence. Pendant ce temps-là, le pilote Hero parti en cinquième position a pu profiter pour remonter la file, attraper sa deuxième victoire de spéciale de la quinzaine et se rapprocher très légèrement de **Brabec** : un modèle de gestion de sa deuxième place au général. **Adrien Van Beveren** conservait quant à lui son rang de troisième homme en dépit d'une belle frayeur lorsqu'une rencontre avec un troupeau de dromadaires s'est achevée par une grosse culbute. Les rebondissements s'arrêtent là pour les deux roues, mais ont encore été spectaculaires dans la catégorie Ultimate, le duel **Sainz-Loeb** ayant offert aux addicts du « *live tracking* » des sueurs froides tout au long de la journée. Au rythme des péripéties de **Loeb** (voir coup dur), les scénarios ont varié à plusieurs reprises. Le pilote BRX a pu sauver sa place sur le podium, mais la doit en grande partie à la première grosse dégringolade vécue sur le Dakar par **Lucas Moraes**. En perdant plus de deux heures, le Brésilien tombe de haut, précisément de la 3^e à la 9^e place de la hiérarchie. Au contraire, **Guerlain Chicherit**, toujours dans une belle allure en fin de Dakar, a poursuivi sa remontée et atteint maintenant la 4^e place grâce à une deuxième étape remportée consécutivement en tant qu'ouvreur. Pour monter sur « la boîte », il lui faudrait demain gagner 7 minutes en 175 kilomètres sur **Sébastien Loeb**, toujours en s'élançant le premier. L'équation n'est pas simple.

En Challenger, il reste très peu de risques de voir **Mitch Guthrie** sombrer en tête de la catégorie avec plus de 25 minutes d'avance sur **Gutierrez**, mais le couple **Cavigliasso-Pertegarini** peut tenter le triplé après avoir remporté une deuxième étape d'affilée (voir perf du jour). En revanche, **Xavier de Soultrait** devra surveiller de très près son premier rival dans la hiérarchie, **Jérôme de Sadeleer**, posté à 2'49". Mais en camions, malgré la 10^e victoire d'étape de sa carrière, **Ales Loprais** n'est toujours pas redescendu en-dessous de la barre des 2 heures de retard derrière **Martin Macik**. C'est lui qui devrait ramener le drapeau tchèque au sommet du classement final et s'en draper fièrement sur le podium de Yanbu demain soir.

LA PERF DU JOUR

Il aurait fallu que **Nicolas Cavigliasso** démarre sa démonstration un peu plus tôt pour jouer un rôle majeur sur ce Dakar 2024, comme il l'avait fait lorsqu'il avait débuté en tant que quadeur, terminant 2^e à sa première participation en 2018, puis vainqueur magistral l'année suivante. Beaucoup se rappellent de la cérémonie de podium de Lima, où l'Argentin avait demandé en mariage une jeune femme.

Valentina, qui a tenu à garder le nom de **Pertegarini**, est maintenant assise dans le baquet de droite du Challenger piloté par **Nicolas**. C'était déjà le cas l'année dernière, mais les deux nouveaux venus dans la catégorie avaient subi trop de problèmes techniques pour rejoindre l'arrivée dans le classement officiel. Ce sera chose faite cette année, et avec la manière. Ils jouent certes en retrait au classement de la catégorie, mais ont réussi à s'imposer à deux reprises consécutivement. Une première pour un équipage lié par le serment du mariage !

LE COUP DUR DU JOUR

Les joies et les peines de **Sébastien Loeb** sur le Dakar, c'est un vrai roman d'aventures. Le pilote français y collectionne les étapes, s'est vu le gagner autant de fois qu'il l'a bel et bien perdu. Et le chemin de Yanbu est devenu l'un de ces sites de perdition où ses chances de victoire se sont envolées, au lendemain d'une journée où il s'était invraisemblablement relancé dans son match face à **Carlos Sainz**. Ce matin, avec un retard de 13 minutes sur un terrain à risques, **Loeb** tenait une occasion de pousser son rival à la faute. En dépit des problèmes de crevaisons qu'il a connus sur la première et sur la dixième étape, le chasseur n'a pas hésité à pousser le niveau d'attaque assez loin pour aller chercher tous ces paquets des secondes. Ce n'est pas par les pneus que le coup d'arrêt est arrivé, mais par un choc un peu trop brutal qui a cassé son train avant droit au km 132. Sans solution immédiate, l'Alsacien se retrouvait contraint d'attendre son assistance, autant dire lâcher un paquet d'heures. La providence est arrivée sous la forme du Hunter du Chinois **Yungang Zi**, qui a bien voulu céder la pièce qui permettait au champion de conserver sa place sur le podium. Encore fallait-il rejoindre l'arrivée sans trop tarder et éviter les crevaisons. En définitive, **Loeb** s'est arrêté à trois reprises pour terminer avec des roues en piteux état, mais suffisamment tôt pour sauver sa troisième place, avec 7 minutes d'avance sur **Guerlain Chicherit**.

LA STAT' DU JOUR

36. Après 4260 kilomètres de secteurs chronométrés pour les motards, le leader du général **Ricky Brabec** est aussi l'homme qui a passé le plus de temps à ouvrir les pistes, seul ou accompagné. L'Américain a passé 1530 kilomètres physiquement en tête, soit 36 % des secteurs sélectifs. « **Nacho** » **Cornejo**, 1435 kilomètres (34 %) et **Adrien Van Beveren**, 1137 kilomètres (27%). Et c'est ce même tiercé Honda que l'on retrouve, dans le désordre, si l'on scrute les kilomètres passés seul en tête. Dans l'exercice, c'est **VBA** qui a passé 619 kilomètres en solitaire, devant **Brabec** (526 km) et **Cornejo** (398 km). Les hommes du HRC ont littéralement assumé de la tête et des épaules le travail d'ouverture sur ce Dakar. A titre de comparaison, **Ross Branch** est resté devant durant 284 kilomètres (7%) et seulement 41 kilomètres en solitaire, soit 15 fois moins de distance que son adversaire pour la deuxième place **VBA** ou 13 fois moins que **Brabec**.

LA RÉACTION DU JOUR

Ross Branch : « **Ricky mérite de gagner** »

Ross Branch remporte sa 2e étape après sa victoire dans la 1. Il devance pour l'honneur Brabec et Van Beveren, les deux autres hommes forts de cette édition, sans réussir à revenir sensiblement sur Brabec, mais en restant à l'abri de VBA. « *Une étape très difficile, pleine de pierres en surface. J'ai essayé de faire la différence, mais c'est un peu tard et Ricky a fait une superbe course, il mérite de gagner. On va continuer à se battre demain et on verra bien ce que cela donnera. Je sais que je dois progresser dans les hors piste dans les herbes à chameaux, cela me donne de la motivation pour rentrer à la maison et aller travailler ce point. L'arrivée de Barreda a changé la physionomie du team, je suis très fier du team, ils ont travaillé dur. Un podium serait un bonus, ce serait cool pour toute l'équipe.* »

SUR UN AIR DE CLASSIC

Lorenzo Traglio et son Nissan Pathfinder aux couleurs de Tecnosport ont peut-être réalisé un coup de maître aujourd'hui. À 797 points face aux 791 de **Carlos Santaolalla** ce matin, l'Italien a réussi aujourd'hui à rejoindre l'homme fort la première semaine. Ce soir, sur les bord de la Mer Rouge, un

point sépare les deux équipages pour qui la dernière étape de demain aura tout sauf des airs de parade sur les rives du Lac Rose. Un dicton disait à cette époque que le Dakar n'était jamais gagné avant Dakar. Demain, pour rendre l'hommage qu'il rêve de délivrer à son père **Maurizio**, à la tête de Tecnosport dans les années 90, **Lorenzo** devra aller chercher plus d'un point avant Yanbu.

W2RC

Brabec et Honda se préparent

Ricky Brabec et Honda peuvent demain prendre la main des classements FIM. Sur le W2RC, l'Américain a déjà terminé vice-champion du monde en 2022, avant une 9^e place la saison passée. Pour **Ross Branch** qui vise demain la 2^e place du général, il s'agira d'une place inédite. 4^e en 2023 après un 13^e rang final en 2022. Pour **Adrien Van Beveren** en revanche, la 3^e place à laquelle il semble voué est exactement celle que le Français a décroché lors des deux précédentes saisons. En l'état actuel, Honda prendrait la tête du classement des constructeurs, grâce aux performances combinées de **Brabec** et **VBA** qui rapporteraient 62 points. Hero MotoSports, avec le seul pilote qui leur resterait en course, placerait la marque indienne au 2^e rang avec 30 points.

Accéder à [l'espace média](#) / Photos disponibles pour un usage éditorial uniquement.

Plus d'informations [sur le site officiel](#).

CONTACT PRESSE : pressedar@aso.fr